

dossier de presse

création à l'Est parisien

Moloch

de **Philippe Crubézy**

Texte et mise en scène **Philippe Crubézy** (écrivain engagé à l'Est parisien, saison 07/08)

Avec **Elisabeth Catroux** *Claudine* | **Xavier de Guillebon** *M. X* | **Ophélie Marsaud** *Fanny* |
Jean O'Cottrell *Alain*

Décor, costumes **Alain Chambon** assisté de **Marie La Rocca** | Lumière **Pierre Peyronnet** |
Son **Michel Maurer**

Le texte sera édité aux éditions **Lansman**

du mercredi 9 janvier au vendredi 8 février 2008

***Moloch* sera en tournée** au Théâtre Dijon Bourgogne - Centre dramatique national
du 26 février au 1er mars 2008 (réservation 03 80 30 12 12)

Service de presse

Isabelle Muraour – zef

01 43 73 08 88 - 06 18 46 67 37

assozeff@wanadoo.fr

Théâtre de l'Est parisien - direction Catherine Anne

159 avenue Gambetta Paris 20 - billetterie 01 43 64 80 80 - www.theatre-estparisien.net - M° Gambetta, Pelleport, St-Fargeau

du 9 janvier au 8 février 2008

Extrait

M. X :

Nous avons dit deux, trois jours maximum. Et vous n'avez pas toute la somme.

Fanny :

Je ne peux pas trouver trente mille euros. Ni en trois jours, ni en trois mois.

M. X :

Non ?

mer	9 janv	20h30	lun	28 janv	20h30
jeu	10 janv	19h30	mar	29 janv	19h30
ven	11 janv	20h30	mer	30 janv	20h30
sam	12 janv	19h30	jeu	31 janv	19h30
			ven	1 ^{er} fev	20h30
lun	14 janv	20h30	sam	2 fev	19h30
mar	15 janv	19h30			
mer	16 janv	20h30	lun	4 fev	20h30
jeu	17 janv	19h30	mar	5 fev	19h30
ven	18 janv	20h30	mer	6 fev	20h30
sam	19 janv	19h30	jeu	7 fev	19h30
			ven	8 fev	20h30
lun	21 janv	20h30			
mar	22 janv	19h30			
mer	23 janv	20h30			
jeu	24 janv	19h30			
ven	25 janv	20h30			
sam	26 janv	19h30			

22 € plein tarif

15,50 € habitants du XX^e, plus de 60 ans

16 à 11 € abonnés Créations de l'Est

11 € collectivités, moins de 25 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, congés spectacles

8,5 € moins de 15 ans, RMIstes

7 € adhérents

création à l'Est parisien

Moloch

de Philippe Crubézy

Texte et mise en scène **Philippe Crubézy** (écrivain engagé à l'Est parisien, saison 07/08)

Avec **Elisabeth Catroux** *Claudine* | **Xavier de Guillebon** *M. X* | **Ophélie Marsaud** *Fanny* | **Jean O'Cottrell** *Alain*

Décor, costumes **Alain Chambon** assisté de **Marie La Rocca** | Lumière **Pierre Peyronnet** | Son **Michel Maurer**

Le texte sera édité aux **éditions Lansman**

Coproduction Théâtre de l'Est parisien, Pleine Lune Pour Tout Le Monde, Arcadi (Action Régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France), avec la participation artistique de l'Ensatt et du Jeune Théâtre National et l'aide de l'association Beaumarchais - SACD

Moloch sera au Théâtre Dijon Bourgogne - Centre dramatique national, du 26 février au 1^{er} mars 2008

Ca se passe dans notre ville, à deux pas de chez nous.

Le travail, l'argent, le corps. Tout s'articule et se tient depuis des lustres. Combien de livres de chair nous coûte notre salaire ? Alain, à cinquante ans passés, vient d'être licencié et veut comprendre pourquoi le monde ne marche plus droit.

Claudine sa femme, part travailler tôt le matin et rentre tard le soir.

Fanny, leur fille, n'a pas d'autre choix que de mettre son corps et sa liberté au centre d'un drôle de contrat de travail. Quant à Monsieur X...



agnès b.



ASSOCIATION
EMMAÛS



le comptoir des mots

Télérama

Autour du spectacle

(Entrée libre, sur réservation 01 43 64 80 80)

Parcours de la création deux répétitions ouvertes au public les jeudis 13 et 20 décembre, 20h (nombre de places limitées).

Rencontre avec Philippe Crubézy et l'équipe artistique le dimanche 13 janvier, 17h à la librairie Le comptoir des mots.

« La place du travail dans la vie des individus ? », débat autour des trois personnages emblématiques de la pièce, de leur rapport au travail et au non travail le jeudi 17 janvier, à l'issue de la représentation.

Rencontre animée par l'association *Un sourire de toi et j'quitte ma mère* dans le cadre du projet « Au boulot !? ». Avec l'équipe artistique et les interventions (sous réserve) de Claire Villiers (Vice-présidente à la démocratie régionale au conseil régional d'Île-de-France, cofondatrice de l'AC ! Agir ensemble contre le chômage), Christophe Dejours (Professeur de psychologie au CNAM, psychanalyste et psychiatre, directeur du laboratoire de psychologie du travail), Jacques Eguimendya (Cadre au chômage).

Poème de l'Est pour tout le monde chaque jour, dans la vitrine du théâtre, Philippe Crubézy offre un poème aux yeux des passants. Lecture des poèmes par l'auteur le vendredi 18 janvier, 18h à la Librairie des Gâtines.

Rencontre avec Philippe Crubézy le samedi 19 janvier, 15h à la Bibliothèque St-Fargeau.

Croisement d'écritures engagées Les écrivains engagés du Théâtre de l'Est parisien se partagent l'affiche à l'occasion de leurs créations.

Lundi 21 janvier à 18h, Philippe Crubézy invite Carole Thibaut en lever de rideau de *Moloch*. Elle dirigera la lecture de sa dernière pièce *Été* pour laquelle elle a obtenu la bourse de la Fondation Beaumarchais et qu'elle créera la saison prochaine.

“Un jeune couple passe, comme chaque année, l'été au bord de la mer. Un jour l'homme doit repartir, pour son travail, dit-il. La femme fait alors la connaissance d'une photographe, elle aussi en “vacance” sur ce bord de mer.”

Moloch ?

Melek signifiait roi dans les langues sémitiques. Il devint le nom d'une divinité, adorée par les peuples de Moab, de Canaan, de Tyr et de Carthage et souvent confondue avec Baal. On peut rapprocher le culte de Moloch avec celui du Minotaure, qui dévorait périodiquement sa ration de jeunes gens, ou celui de Cronos, qui avalait ses propres enfants.

Sans doute faut-il voir dans Moloch la vieille image du tyran jaloux, vindicatif, impitoyable, qui exige de ses sujets l'obéissance jusqu'au sang et prélève tous leurs biens jusqu'à leurs enfants, voués à la mort de la guerre ou à celle du sacrifice. Les pires menaces du tout puissant roi obtiennent la soumission absolue de sujets sans défense.

Dans les temps modernes, Moloch est devenu le symbole de l'état tyrannique et dévorateur.

Moloch, c'est celui qui nous dévore.



Du concret, pas du réalisme

Mais Alain fait vraiment une sauce béchamel. Des bouts d'appartement, des pans de mur, une table, les sons du métro... Il n'y a pas de suspense, c'est une chronique annoncée. Savoir traiter le flash-back, qu'il n'y ait pas d'ambiguïté sur la chronologie des événements.

Une musique primitive, primale : flûte d'os, mélopée.

Ne pas esquiver les situations érotiques. Les corps sont en première ligne, les corps de Fanny, d'Alain, de Claudine sont en jeu, entre beauté et déchéance. La vie s'acharne sur nous et notre corps et notre premier bouclier.

Traiter différemment les monologues, les paroles intérieures. Les deux femmes ont de monologues qu'on pourrait qualifier de soliloques intérieurs et les deux hommes soliloques extérieurs. Plugged, unplugged.

M.X n'est pas un salaud. La grande élégance de Xavier sera idéale pour qu'on ne le pense pas. Un verre de whisky comme une prothèse...

Le cercle de jeu seul élément métaphorique du décor. Etre en dedans ou en dehors, la corbeille de la Bourse, le dernier cercle, l'alliance, le métal, la modernité.

Et surtout, pas de poésie.

Philippe Crubézy

C'est quoi le travail demandait Godard ?

Le monde va mal. Tout le monde est ou devrait être à peu près d'accord sur ce constat. Mais où est-ce que ça va mal et depuis quand et comment faire ?

Nous sommes tous, à des degrés d'implication divers, aux prises avec cette question et nous avons la vie pour y répondre, chacun sa manière mais la vie est bien courte. Certains cherchent – désespérément – les réponses, d'autres préfèrent faire avec, faire comme on dit le gros dos, d'autres encore tentent de détourner le problème en s'inventant de drôles de chemins de traverse. Car la vie se traverse et nous traverse.

Alain, Claudine, Fanny et M. X. ou le père, la mère, la fille et l'X comme l'inconnu.

Alain, licencié, rayé de la liste à un âge où l'espoir n'est plus de mise, veut comprendre pourquoi le monde ne marche plus droit. Pourquoi l'homme a-t-il tant de facilité à ôter la dignité à son semblable ?... Alain, qui sait bien que le mal est ancien, va vouloir revenir à l'Origine, à l'homme premier, celui de la caverne, du signe sur les murs et de la nudité.

Pour comprendre, il détruira sa raison, sa maison, son couple et sa vie.

Pendant ce temps Claudine, elle, continue à prendre le métro tous les matins pour aller travailler. La vie est dure mais comment faire autrement ? Elle ne peut pas s'arrêter, pion sensible sur l'échiquier et brave soldat, femme et mère inquiète, femme et mère aveugle. Ce n'est pas une figure du sacrifice mais plutôt du Devoir. Devoir qui finira en devoir de mémoire et de résistance au système, pérennisant, à sa manière, la recherche folle de son mari.

Fanny, la fille, n'est pas encore intégrée à la société que déjà un démon vieux comme le monde, celui du jeu, l'en éjecte. Elle joue, elle perd, s'endette avant d'avoir jamais gagné sa vie et n'a plus d'autre recours pour rembourser son créancier que de passer un pacte de chair et de soumission avec lui qui, comme on dit sur les boulevards, va la faire travailler. Avec, paradoxalement, l'amour au bout. Comme une fleur née du fumier.

Le travail, pour tous il s'agit de cela. Qui donne le travail, qui l'enlève ? Combien de livres de chair nous coûte notre salaire ? Les corps aussi sont au travail et pas seulement ceux des femmes.

C'est quoi le travail a déjà demandé Godard...

M. X. aime le travail mais pour les autres. Joueur professionnel, il semble maîtriser sa destinée, jouissant au sens plein des travers d'un système qui dépècent les uns pour habiller les autres. Mais Moloch ce n'est pas lui, Moloch ne tombe pas amoureux de la vierge qu'on lui sacrifie. M. X., qui pense distribuer les cartes mais se croit bien plus qu'il n'est en réalité, finira la pièce tout amouraché d'une belle jeune femme qu'il aura cru asservir.

Moloch est une pièce noire mais il faut peut-être croire, malgré ce qu'en pense Claudine la mère, à l'amour inattendu de Fanny et M. X. Et même si les roses qui pousseront de ce fumier ne durent que l'espace d'un matin.

Il faut espérer en Claudine, gardienne pour toujours bienveillante, d'un trois pièces cuisine salle de bains transformé par son mari en Grotte de Lascaux.

Le travail, l'argent, le corps. Tout s'articule, tout se tient depuis des lustres. Moloch, divinité intangible, nous dévore méthodiquement et n'est jamais rassasié.

L'amour, l'espoir, la résistance sont les contre-temps d'une valse terrible.

Tout se passe dans notre ville, à deux pas de chez nous.

Philippe Crubézy



Philippe Crubézy *Ecrivain engagé à l'Est parisien*

Ecrivain engagé !

Quand on a l'ambition d'écrire pour le théâtre quel plus bel endroit pour le faire qu'un théâtre ? Des comédiens, un plateau, des lumières, du temps... Un public.

Demain, écrivain engagé au Théâtre de l'Est parisien...

Ecrivain engagé... auprès d'une équipe administrative, d'une équipe artistique, auprès d'un public. Engagé à révéler, donner à voir et entendre des fables inédites et exemplaires où l'humain aujourd'hui (vous, elle, moi, les autres...) est le matériau premier de la réflexion théâtrale puis de l'écriture. Sans en être son miroir absolu, la scène d'aujourd'hui doit rendre compte du monde d'aujourd'hui avec gravité ou fantaisie peu importe mais toujours dans le souci du mot et du geste justes.

Philippe Crubézy

Chantier d'écriture I : Poème de l'Est pour tout le monde – 237 jours

Chaque jour, du 5 novembre au 28 juin, Philippe Crubézy offrira un poème aux yeux des passants, curieux, spectateurs ou résidents. Il posera un regard, interrogatif et sûrement critique, sur le monde qui l'habite et sur l'univers qui nous entoure. La poésie propose une autopsie sensible des jours qui passent avec ou sans souci de l'actualité factuelle... Ces impressions intimes, ces brèves du bout du monde ou du quartier, mises bout à bout, pourraient finalement esquisser le portrait d'un homme d'aujourd'hui. Mis en scène dans la vitrine du Théâtre de l'Est parisien, chacun pourra découvrir ce poème quotidien sur son chemin et retrouver ceux des jours précédents dans le hall du théâtre. 237 rendez-vous pour arracher le lecteur/passant à la routine.

Chantier d'écriture II : Question de pièce

Que venez-vous voir au théâtre ? Qu'attendez-vous d'une pièce ? A quel genre de théâtre voudriez-vous assister ? Et sur quel mode, tragique, épique, burlesque... autant de questions parmi d'autres a priori naïves soumises au public par Philippe Crubézy. De ce questionnaire et de vos réponses naîtra une pièce qu'il écrira et qui sera interprétée par l'équipe artistique du Théâtre de l'Est parisien lors du festival 1.2.3. théâtre !

Philippe Crubézy *Ecrivain-metteur en scène de Moloch*

Philippe Crubézy est écrivain, metteur en scène et comédien. Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il joue notamment sous la direction de Jacques Lassalle, Robert Gironès, Anne Torrès, Catherine Anne, Jean-Pierre Vincent. En 1994, il crée « Pleine Lune Pour Tout Le Monde », une compagnie théâtrale dont la vocation est l'écriture contemporaine. Depuis 1989, Philippe Crubézy écrit régulièrement pour le théâtre. Il bénéficie en 1998 et en 2003 d'une bourse du CNL ainsi que d'une bourse de l'association Beaumarchais en 2000. Depuis 1997, il participe aux « Rencontres à la Cartoucherie » où il écrit et met en scène des textes courts en collaboration avec le Théâtre de la Tempête et Philippe Adrien.

Parcours d'écrivain

1993 *Cimetière des Innocents Actes Sud* in « Brèves d'auteur » | **1996** *Roissy-Minh Ville Le bruit des autres* | **1999** *Mauvais printemps Crater* in « Courtes pièces d'auteurs »

Créé par l'auteur au Théâtre de la Tempête | **2000** *L'homme exposé Crater* in « Rencontres à la Cartoucherie » Créé par l'auteur au Théâtre de la Tempête, enregistré par France Culture, réal. Cl. Guerre | **2002** *L'homme qui ne voulait pas & Stop Théâtrales* in « Embouteillage » | **2003** *Préliminaire Crater* in « Confessions érotiques » | **2007** *Obliques à la terre Lansman coll. Urgence de la jeune parole* Créé par G. Guérin | **2007** *Moloch Lansman* |

Elisabeth Catroux *Claudine*

Elle a suivi sa formation de comédienne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, dans la classe d'Antoine Vitez, et à l'occasion d'un stage de Kyogen dirigé par Shime Shi Shigeyama à la Cartoucherie de Vincennes.

Parcours

Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de Daniel Benoin (*Georges Dandin* de Molière), Antoine Vitez (*Alias* de Martine Drai, *Le soulier de satin* de Paul Claudel, *La célestine* de D. de Rojas), Michel Didym (*Poeub* de Serge Valletti), Eva Lewinson (*L'intervention* de Victor Hugo, *Le moule* de Xavier Pommeret), Laurence Février (*La sorcière* de Michelet, *La Fontaine fables*), Pierre Trapet (*Les chaussures de Madame Gilles*, *Pierrot gardien de l'ordre*), Alain Françon (*La dame de chez Maxim* de Feydeau), J.L. Martin-Barbaz (*La dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils), Pierre Ascaride (*Les putes*), Gilles Guillot (*L'archipel sans nom*, *Comment ça va sur la terre* de Jean Tardieu, *Debrayage* de Remy Devos), Cécile Backès (*Espèces d'espace* d'après Georges Pérec) | **Elle écrit et réalise** avec Dominique Valadié *Sous le lustre*, met en scène *Ce soir on improvise* de Pirandello | **Elle tourne également pour la télévision** avec les réalisateurs Pierre Badel (*Les rebelles*), Jacques Audoir (*La France est à vous*, *Josée François et les autres*), J.P. Carrere (*Anselme Collet*), pour des séries récurrentes (*Navarro*, *Le R.I.F*) **et le cinéma** *Un samedi sur la terre* (Réal. Diane Bertrand), *Le bleu des villes* (Réal. Stéphane Brize), *Les enfants des photos* (Réal. Martine Dugowson).

Xavier de Guillebon *M. X.*

Formé à l'Ecole Supérieure d'Art dramatique du T.N.S., il partage autant au théâtre que pour le cinéma et la télévision. Au Théâtre de l'Est parisien, il a notamment joué *Il a joué dans Le Temps turbulent* et dans *Le Bonheur du Vent* de Catherine Anne.

Parcours

Au théâtre, Xavier de Guillebon a travaillé, notamment, avec Jacques Lassalle (*Les acteurs de bonne foi* de Marivaux), Jean-Claude Penchenat (*L'épreuve* de Marivaux, *L'histoire du soldat* de C.F. Ramuz/I. Stravinsky), Brigitte Jacques (*Horace* de Corneille), Eric Vigner (*La maison d'os* de Dubillard), Ludovic Lagarde (*Ivanov*, *Platonov* de Tchekhov, *Le petit monde* de Courteline), Jeanne Champagne (*Jérôme Patureau à la recherche d'une position sociale* de L. Rebot, *Le bachelier* de J. Vallès), Thierry Roisin (*La légende de Saint Julien l'hospitalier* d'après Flaubert), François Rancillac (*George Dandin* de Molière), Etienne Pommeret (*Ce siècle avait deux ans* de V. Hugo), Delphine Crubézy (*Arlequin poli par l'amour* de Marivaux) | **Au cinéma et à la télévision**, il a travaillé avec Agnès Jaoui (*Le goût des autres*), François Dupeyron (*La chambre des officiers*), Cédric Klapisch (*L'auberge espagnole*), Jean-Paul Rappeneau (*Bon voyage*), Philippe Le Gay, (*Le coût de la vie*), Ron Howard (*Da Vinci code*), Jacques Fieschi, Denis Dercourt, Denys Granier-Deferre, Maurice Failevic, Jean-Louis Lorenzy.

Ophélie Marsaud *Fanny*

Issue de L'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre - 66^è promotion -, elle a joué à la rentrée dans *Les visionnaires* de Desmarest de Saint Sorlin mis en scène par Christian Schiaretti. Cette saison, elle est comédienne engagée au Théâtre de l'Est parisien.

Parcours

Pendant sa formation, elle a notamment travaillé avec Guillaume Delaveau, Simon Deletang, Olivier Maurin, Philippe Delaigue, France Rousselle, Jerzy Klesyk, Christian Schiaretti, Joseph Fioramante..., sur des textes de Marivaux, Stéphane Mallarmé, Jean Racine, Francis Scott Fitzgerald, William Shakespeare, Oriza Hirata, Jean Desmarest de Saint-Sorlin... et sur des pièces brèves du collectif des écrivains de la 65^è promotion de l'Ensatt.

Jean O'Cottrell *Alain*

Il a travaillé à plusieurs reprises sur des textes et mises en scène de Philippe Crubézy : *Y aller ou pas*, *Aperçus*, *La ronde* dans le cadre des Rencontres de la Cartoucherie. Acteur régulier des spectacles de Philippe Adrien, il joue notamment dans *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, *La misère du monde* de Pierre Bourdieu, *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière.

Parcours

Au théâtre, il est aussi fidèle aux metteurs en scène Serge Sandoz (*L'abus de mémoire*, *Scène à scène*, *Not'bon Louis*), Bernard Sobel (*L'opéra du gueux* de John Gay, *Les paysans* d'après Balzac, *Le perceur* de Jacob Lenz), Stuart Seide (*Le changeon* de Middleton et Rowley, *Moonlight* d'Harold Pinter), Andonis Vouyoucas (*La mouette* de Tchekhov, *Du Caucase au Golgotha*, Le roman de Renart), Bruno Bayen (*Parcours sensible* de Issac Bable, Anton Tchekhov et Michel Deutch, *La mort de Danton* de Büchner), Pierre Trapet, Garance, Yvon Davis, Marcel Bluwal **Il conçoit et interprète** *L'ecclésiaste - tout est fumée !*, *Un petit café dans sa culotte*, *La mémoire et la mort* d'après Tchekhov et Pirandello, *Petite* d'après Freud, *Vincent ou la folie d'être* d'après Van Gogh et Artaud **Il tourne également pour la télévision et le cinéma** notamment avec les réalisateurs Charles Matton (*Rembrandt*), Claude Berry (*Lucie Aubrac*), Olivier Schatszy, André Cayatte, Alain Tasma, Roger Kahane, Bernard Sobel ou Marcel Bluwal **A la radio**, depuis 2002, il participe régulièrement en tant qu'interprète à des enregistrements de dramatiques pour France Culture et France Inter.

Saison
07/08

Tous à l'Est !



Petit

de Catherine Anne  pour tous à partir de 6 ans
reprise - 16 novembre > 8 décembre

Le gros bazar

festival de formes brèves - 14 > 16 décembre

Moloch

de Philippe Crubézy
création à l'Est parisien - 9 janvier > 8 février

L'hiver

quatre chiens mordent mes pieds et mes mains
de Philippe Dorin  pour tous à partir de 8 ans
création - 12 > 29 février

Faut-il laisser les vieux pères manger seuls aux comptoirs des bars

de Carole Thibaut
création à l'Est parisien - 19 > 29 mars et 7 > 25 avril

Avec le couteau le pain

de Carole Thibaut
1^{er} > 5 avril

Louise / les ours

de Karin Serres  pour tous à partir de 7 ans
création - 13 > 30 mai

1.2.3. théâtre !

festival  pour tous à partir de l'enfance
5^e édition - 3 > 22 juin

Théâtre
de l'Est parisien

